

17 LETTRES :

pour la dernière fois et pour toujours



Musée Holocauste Montréal
Montreal Holocaust Museum

GUIDE PÉDAGOGIQUE



Musée Holocauste Montréal Montreal Holocaust Museum

5151, chemin de la Côte-Ste-Catherine,
Montréal (Québec) H3W 1M6

Téléphone : 514-345-2605
Télécopieur : 514-344-2651
Courriel : info@museeholocauste.ca

museeholocauste.ca/fr

Produit par le Musée de l'Holocauste Montréal, 2010, 2018.

Contenu et production:

Sabrina Moisan, *Conception et réalisation*

Cornélia Strickler, *Chef, Éducation*

Erica Fagen, *Agente à l'éducation*

Renata Zadzman (polonais à l'anglais), Helena Daniel (russe à l'anglais),

Aurélie Petit (anglais au français), *Traduction*

Käthe Roth et Stéphanie Tétreault, *Révision*

Design graphique

Kina Communication

ISBN : 978-2-924632-32-1 (PDF), 978-2-924632-31-4 (version imprimée)
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales Québec, 2018

Remerciements

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.

Table des matières

Introduction.....	4
Programme de formation de l'école québécoise	5-6
Utiliser les documents primaires en classe d'histoire	7-9
Questionnaire de l'élève.....	10-11
Liste des documents primaires inclus et informations supplémentaires.....	12-13
Documents.....	14-47



Introduction

Le Musée de l'Holocauste Montréal vous invite à découvrir de touchantes lettres qui sont conservées au sein de la collection du Musée.

Un mari commande à sa femme de rester heureuse, une mère jette du train qui la déporte un message d'espoir à ses enfants, un père confie sa fille à son frère, un soldat juif découvre le sort de ses coreligionnaires dans les camps de concentration.

En tout, 17 lettres, écrites entre 1941 et 1944, ont été choisies parmi la collection du Musée. Elles sont rédigées par des personnes prises dans la tourmente du nazisme et du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans ces lettres d'appels au secours, d'espoir ou d'adieu, les mots sont souvent les dernières traces de vie que les proches des victimes de l'Holocauste ont reçues.

Ces lettres témoignent des conditions de vie, de la faim, de la misère et, surtout, de l'inquiétude, voire de la résignation vis-à-vis de la tragédie. Elles illustrent également la complexité de l'histoire de l'Holocauste et la diversité des destins bouleversés par une implacable politique d'assassinat de masse. La fin est proche, on le sait, mais ces quelques dernières paroles font alors souffler un vent d'humanité, un vent d'espoir qui commande à ceux qui le pourront de continuer à vivre.

Ces lettres ont fait l'objet d'une lecture publique à l'occasion de la *Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste* le 27 janvier 2011, avec la participation de l'École nationale de théâtre du Canada.

Le 27 janvier – jour anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz – a été proclamé Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste en 2005 par l'Organisation des Nations Unies.

Sauf mention contraire, tous les documents sont la propriété de la collection du Musée de l'Holocauste Montréal.



Programme de formation de l'école québécoise

Secondaire (1^{er} cycle)

Éthique et culture religieuse

- Compétence 1 : Réfléchir sur des questions éthiques

Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social.

Sciences humaines – Géographie, Histoire et éducation à la citoyenneté

- Construire sa conscience citoyenne à l'échelle planétaire
- Interroger les réalités sociales dans une perspective historique
- Construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire, particulièrement l'Holocauste

Progression des apprentissages: Libertés et droits civils aujourd'hui : privation, lutte et conquête ; Énumérer des libertés et des droits civils; Indiquer des situations où les gouvernements peuvent limiter ou supprimer l'exercice des libertés et droits civils; Indiquer des situations actuelles où les libertés et les droits civils sont ignorés

Français, langue d'enseignement

Compétence 1: Lire et apprécier des textes variés

- Construire du sens
- Réfléchir à sa pratique de lecteur
- Porter un jugement critique

Progression des apprentissages : Reconnaître ou utiliser des moyens textuels qui assurent la cohérence du texte; La reprise de l'information; L'harmonisation des temps verbaux autour du temps dominant; La non-contradiction entre les éléments de la description

Secondaire (2e cycle)

Français, langue d'enseignement

- Lire et apprécier des textes variés
- Écrire des textes variés
- Communiquer oralement selon des modalités variées

Progression des apprentissages : Reconnaître ou utiliser des moyens textuels qui assurent la cohérence du texte, la reprise de l'information

Histoire du 20^e siècle

Réalité sociale: Crises et conflits

Progression d'apprentissage : La Seconde Guerre mondiale; Indiquer des faits survenus lors de l'occupation d'une grande partie de l'Europe par l'Allemagne (ex. : collaboration ou résistance d'une partie de la population, génocide des Juifs)

Monde contemporain

Chapitre : « Tensions et conflits »

Précision des apprentissages : Sources de tensions et de conflits, exercice des droits et libertés; Nommer des droits et libertés dont sont privées les populations dans certaines situations de tensions et de conflits (p. ex. : droit à la justice, à la liberté de pensée et d'expression).

Utiliser les documents primaires en classe d'histoire

Afin de tirer le maximum des documents primaires mis à votre disposition, nous proposons une démarche d'analyse critique des sources en cinq étapes, que vous pouvez réaliser avec les élèves. Toutefois, avant même de lire les textes, prenez le temps de demander aux élèves ce qu'ils connaissent de l'Holocauste et ce qu'ils aimeraient savoir en consultant ces documents primaires.

Glossaire

Document primaire :

Le document primaire est rédigé par un témoin ou un acteur des événements relatés (récit, carnet de voyage, code de loi, lettre, article de journal de l'époque, inscription sur des tablettes, etc.).

Document secondaire :

Le document secondaire est rédigé par une personne qui analyse, commente ou interprète des documents primaires (livre sur un sujet historique, roman, article de magazine, site Internet, etc.).

Fait :

Une information qui peut être vérifiée.

Opinion :

Un point de vue personnel, souvent arbitraire et volatile, non fondé sur des faits.

1. Lecture préliminaire

La première étape consiste à effectuer une première lecture du document au cours de laquelle l'élève se contente de repérer le sujet et les thèmes principaux du document.

2. Critique externe

La critique externe d'un document concerne le contexte dans lequel le document a été produit, c'est-à-dire sa date, l'identité de son auteur, son intention et la nature du document. L'élève doit alors répondre autant que possible aux questions suivantes :

- Quelle est la date de ce document? (Quand a-t-il été écrit?)
- Quelle est l'origine du document?
- Qui en est l'auteur?
- L'auteur est-il un acteur ou un témoin des événements racontés?
- À qui s'adresse ce document?
- Dans quel but a-t-il été rédigé?
- Est-ce un document original ou une traduction?
- Est-ce un extrait ou une reproduction intégrale?

3. Critique interne

La critique interne du document porte sur le contenu qui y est présenté. Il s'agit donc de faire ressortir les informations et les faits qui s'y trouvent. Pour ce faire, l'élève répond aux questions suivantes :

- Quel est le sujet principal de ce document? (de manière générale)
- Quels sont les thèmes abordés? (de manière plus spécifique)
- Est-ce que l'auteur présente des faits ou des opinions?
- Le contenu est-il vraisemblable? (Correspond-il à ce que l'on connaît déjà sur le sujet?)

4. Interprétation

Une fois la critique terminée, les élèves peuvent poursuivre leur réflexion historique en tentant de donner un sens au contenu et aux thèmes dégagés. Pour ce faire, ils répondent aux questions suivantes :

- Qu'a-t-on appris à la lecture de ce document (ou de ces documents)?
- À quoi peut servir ce contenu?
- Répond-il à des questions que l'on avait concernant ce phénomène historique?
- À quelles questions apporte-t-il des réponses?

5. Questionnement et recherche

Si vous le souhaitez, il est possible d'utiliser ces documents comme base à une recherche historique menée par les élèves. À partir des thèmes dégagés aux étapes 3 et 4, les élèves formulent des questions de recherche permettant d'aller plus loin dans la compréhension du sujet, puis procèdent aux recherches nécessaires pour y répondre. Il s'agit en fait d'identifier ce qui n'est pas dit dans ces lettres et ce qu'elles soulèvent comme questionnement par rapport au phénomène qu'elles abordent.



Questionnaire de l'élève

1. Quel est le contexte de production de ce document ?

Qui est l'auteur?

À qui s'adresse cette lettre?

Dans quel but a-t-elle été rédigée?

Est-ce un document original ou une traduction?

Est-ce un extrait ou une reproduction intégrale?

2. Quel est le contenu de la lettre?

Quel est le sujet principal de la lettre? (de manière générale)

Quels sont les thèmes abordés? (de manière plus spécifique)

Qu'apprend-on sur les conditions de vie de l'auteur?

Est-ce que l'auteur présente des faits ou des opinions? Justifiez votre réponse avec des exemples

Le contenu est-il vraisemblable? (Correspond-il à ce que l'on connaît déjà sur le sujet?)
Justifiez votre réponse avec des exemples

Qu'apprend-on de nouveau sur l'Holocauste avec cette lettre?

3. Quelle est la valeur historique de ce document ?

Utiliseriez-vous cette lettre comme une source, pour une recherche en histoire?

Si l'on menait un projet de recherche sur l'Holocauste, à quoi pourrait servir cette lettre?
Pour illustrer quel phénomène ou quel événement spécifique?



Liste des documents primaires inclus et informations supplémentaires

1. Carte postale envoyée du ghetto de Varsovie (Pologne) à Paris (France), le 19 février 1942. Langue: polonais. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée.
2. Carte postale envoyée du ghetto de Varsovie (Pologne) à Paris (France), le 18 mai 1942. Langue: polonais. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée.
3. Carte postale envoyée par trois personnes différentes du ghetto de Varsovie (Pologne) à Moscou (Russie), le 30 mai 1941. Langue: polonais.
4. Lettre envoyée par les parents à leurs enfants, Ukraine, le 19 septembre 1941. Langue: russe.
5. Lettre de Willy Deutz, prison de la police d'État, Darmstadt, Allemagne, le 6 avril 1943. Langue: allemand.
6. Lettre de Paula Deutz à son mari Willy pour sa fête, Offenbach-sur-le-Main (Allemagne), le 11 juillet 1943. Langue: allemand.
7. Carte postale adressée à Paula Deutz, Offenbach-sur-le-Main (Allemagne), de son mari Willy, interné au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau (Pologne), le 25 juillet 1943. Langue: allemand. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée.
8. Avis de décès de Willy Deutz, Camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau (Pologne), le 7 septembre 1943. Langue: allemand. L'avis est présenté dans l'exposition permanente du Musée et dans l'arrêt 308 de l'application.
9. Lettre écrite par Bella Kaminski depuis le train de déportation qui la transportait à Auschwitz, date inconnue, Belgique. Langue: allemand. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée et dans l'arrêt 109 de l'application, accompagnée du témoignage vidéo de la fille de Bella.

Pour télécharger
l'application : [http://
museeholocauste.ca/fr/
application/](http://museeholocauste.ca/fr/application/)

10. Dernière lettre envoyée à Lothar Lewin dans le camp d'internement de Sherbrooke (Canada) par ses parents à Berlin (Allemagne), le 6 janvier 1943. Langue: allemand.

11. Carte postale écrite par Otto Bondy à ses enfants, Camp de transit de Malines (Belgique), le 20 septembre 1943. Langue: allemand. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée.

12. Lettre écrite par Gretl et Otto Bondy dans un train de déportation en route pour le camp de concentration d'Auschwitz, le 22 septembre 1943. Langue: allemand. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée.

13. Lettre de Teddy Liebowitz à Wladek Biberkraut, sortie clandestinement du ghetto de Varsovie (Pologne), 1942. Langues: polonais et anglais. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée.

14. Lettre du comité de coordination du Bund du ghetto de Varsovie (Pologne) envoyée clandestinement à Charles Kotkowski dans le camp de travail forcé de Piotrkow, Pologne, 1943. Langue: yiddish. La lettre est présentée dans l'exposition permanente du Musée et dans l'arrêt 113 de l'application, accompagnée du témoignage vidéo de Charles.

15. Lettre d'un père hongrois à son frère réfugié en Italie, Hongrie, le 26 mars 1944. Langue: hongrois.

16. Lettre d'une mère juive hongroise à sa belle-sœur réfugiée en Italie, Hongrie, le 26 mars 1944. Langue: hongrois.

17. Lettre écrite par Saul Stein à sa famille à Montréal pendant qu'il servait dans l'armée canadienne, Allemagne, le 30 avril 1945. Langue: anglais. La lettre est présentée dans l'arrêt 116 de l'application.

Document 1

Varsovie, le 19 février 1942

Ma très chère maman et ma très chère Ala,

Nous avons reçu vos cartes et nous vous remercions, mais quelle est la valeur de simples mots comparativement à ce que toi et Ala faites pour nous. Je ne sais vraiment pas comment vous remercier, ce que vous faites signifie tellement pour nous et nous garde en vie. Je vends certaines choses, tous les colis que je reçois avec des chaussures, de la margarine et d'autres articles, et je vis de cela.

J'ai tardé à répondre à votre lettre parce que j'attendais le colis avec les vêtements, le costume vert, la chemise et les chaussettes. Je les ai reçus avec un col en fourrure, mais si possible, envoyez-moi du linge et aussi des chaussures pour Andzia.

J'ai reçu un avis du bureau de poste. Ils ont un colis de vêtements pour moi, mais il semble y avoir un problème et il faudra un certain temps pour l'obtenir.

Chère Ala,

Je te remercie pour tout ce que tu fais pour moi. Je regrette de ne pas pouvoir te rendre la pareille, mais je le ferai dès que les conditions seront meilleures. Il y a de la tristesse en ce moment chez les Racimora parce que M. Racimora est décédé le 15 février d'une pneumonie. Ils ont reçu un paquet il y a environ cinq à six semaines et ils vous remercient pour vos attentions.

Blincia et Mordche vous remercient aussi et envoient leurs amitiés. Tout va bien pour eux. Je n'ai pas vu Andzia depuis longtemps parce qu'ils ont déménagé ailleurs et je ne sais pas où.

Alors, portez-vous bien, amicales pensées à tout le monde, à Izak, à Adela et à Eliza, amitiés à ton mari, remercie les enfants de ma part pour les chaussures.

Document 2

Wernera dnia 18 maja 1942...

Moi drodzy

Po otrzymaniu odpowiedzi uszczelnionej
 otrzymałam odpowiedzi, ponieważ że wyślabicie
 kilka listów i paczek, niestety dotychczas
 nie ma odpowiedzi, nie wiem co myśleć
 Beniek wysłał 2 listy i ma mieć mi
 odpowiedź, idźciecie też napisać że
 Beniek nie pisał, a to w Krakowie
 wyjechał na wakacje do Włók Oborowskiej
 je otrzymuje listy, nie wie, czy napisać
 do nas to i odpis, a każdym bądź razie
 nie przemyślajcie o niego, ja i Harek
 jesteśmy dobre i ciwie o przystaniu paczek
 gdzie trzeba wysłać Beniek, u was nie
 możemy jechać i dawać co trzeba u nas
 jak idziecie by jest zabita, Pani Nina
 przyjeżdża do nas do niej i ma listy
 paczek, droga dla jesti malin i garstki
 słoneczek co nie mogą przynieść do nas
 gdyż jest my potrzebna, palto nie otrzymuje
 tylko odpis. Harek idzie i dawać i ukra-
 dźcie mi napisz Harek

29 6/45
 ABSENDE
 Rue de la Chapelle 12
 Harchaux

POSTKARTE
 1942
 30

Harc

Harc

Paris 20,
 1942 - 4369

Document 2

Varsovie, le 18 mai 1942

Chers vous tous,

Après avoir attendu un bon moment, j'ai enfin reçu votre carte dans laquelle vous écriviez que vous aviez envoyé des cartes et des paquets. Malheureusement, nous n'avons rien reçu encore et nous ne savons pas quoi penser. Beniek a envoyé deux cartes et n'a pas reçu de réponse.

Vous devez vous demander pourquoi Beniek n'écrit pas. Il est parti en avril chez oncle Obozorski. Si vous recevez des lettres de lui, les conditions ne sont pas mauvaises, répondez, ne vous inquiétez pas pour lui. Rosette et moi supplions grand-maman et Tata d'envoyer les colis à Beniek. Rien de nouveau de notre côté, nous sommes en santé, quoi de neuf chez vous? Comment va votre santé? Est-ce que vous avez du travail?

Mme Racimora demande pourquoi elle ne reçoit pas de lettres ou de colis.

Chère Ala,

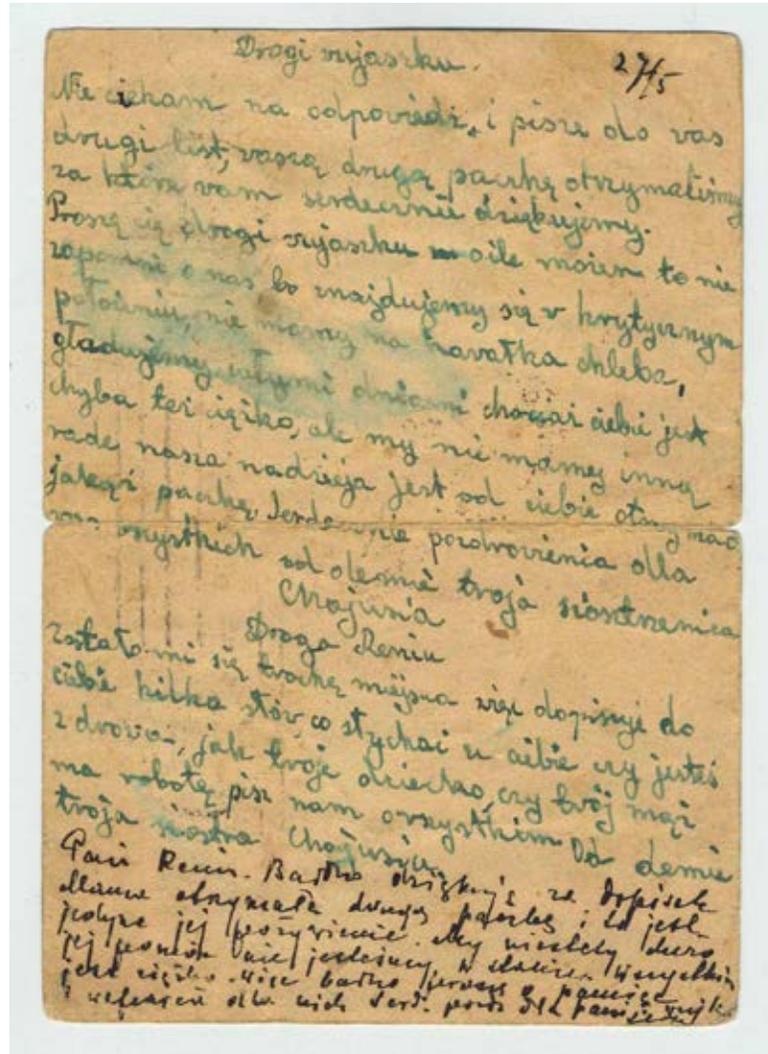
Si possible, envoie les vieux vêtements que tu ne portes plus, s'il te plaît parce que j'ai besoin d'un manteau, j'ai reçu seulement des manches.

Portez-vous bien, je vous embrasse,

Mes amitiés,

Rosette

Document 3



Document 3

Carte postale envoyée du ghetto de Varsovie (Pologne) à Moscou (Russie), le 30 mai 1941

Cher oncle!

Je n'attends pas une réponse et je t'écris une deuxième lettre. J'ai reçu ton deuxième colis pour lequel nous te sommes très reconnaissants. S'il te plaît, mon oncle chéri, ne nous oublie pas. Nous sommes dans une situation très sérieuse. Nous n'avons pas assez d'argent pour acheter un morceau de pain. Nous avons faim tous les jours, mais nous n'avons pas d'autre choix que d'espérer que tu nous enverras quelque chose.

Toutes nos amitiés,

Ta nièce, Chaya

Chère Renia,

Il reste un peu de place sur la carte, donc j'essaie d'écrire quelques mots. Comment vas-tu? Es-tu en santé? Comment va ton enfant? Est-ce que ton mari travaille?

Ta sœur,

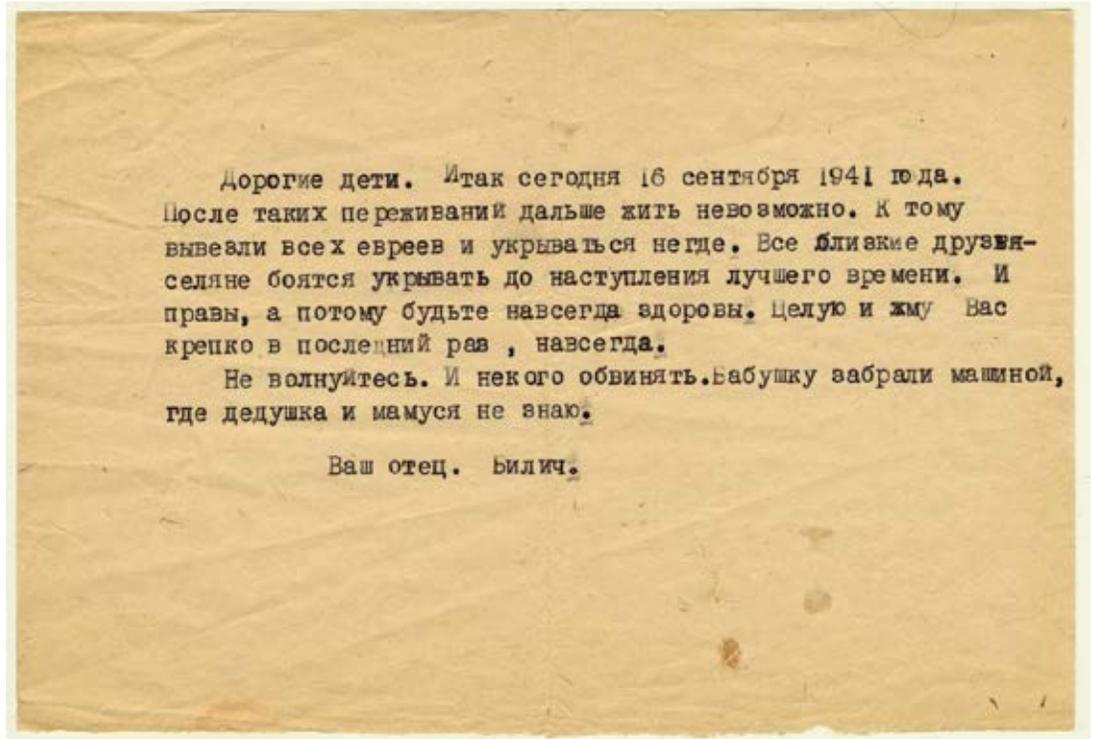
Chaya

Chère Mme Renia,

Merci pour le petit mot. Ma mère a reçu le deuxième colis. C'est sa seule nourriture. Malheureusement, nous ne pouvons pas trop l'aider parce que nous-mêmes sommes affamés. S'il vous plaît, pensez à eux et essayez de faire ce que vous pouvez pour eux.

Dorka

Document 4



Дорогие дети. Итак сегодня 16 сентября 1941 года.
После таких переживаний дальше жить невозможно. К тому
вывезли всех евреев и укрываться негде. Все близкие друзья-
седяне боятся укрывать до наступления лучшего времени. И
правы, а потому будьте навсегда здоровы. Целую и жму Вас
крепко в последний раз, навсегда.

Не волнуйтесь. И некого обвинять. Бабушку забрали машиной,
где дедушка и мамуся не знаю.

Ваш отец. Билич.

Document 4

Chers enfants,

Aujourd'hui, nous sommes le 19 septembre 1941. Il est impossible de continuer à vivre après ces expériences horribles. Tous les juifs sont arrêtés et il n'y a nulle part où se cacher. Les amis proches ont peur de nous cacher jusqu'à la venue de temps meilleurs. Et ils ont raison.

Je vous embrasse et vous serre très fort dans mes bras pour la dernière fois et pour toujours. Il n'y a personne à blâmer. Grand-maman a été enlevée en auto, je ne sais pas où sont grand-papa et maman.

Votre père,

Billich

Document 5

Prison de la police d'État de Darmstadt

Expéditeur : Willy Israel Deutz

Darmstadt, Mardi le 6 avril 1943

Chère Paula,

Jusqu'à présent, je vais bien. S'il te plaît, apporte-moi une grande serviette, du savon, une ceinture en cuir, de la poudre dentifrice et du linge propre, si c'est permis, dans une grande valise. Des couverts, sans couteaux, et des tasses. Il faudrait changer les semelles de mes bottes de travail. Tu devras trouver le matériel pour tout. Col, cravate et chemise sport ou polo. Toutes mes félicitations cordiales et mes meilleurs vœux pour ton anniversaire, même en retard! Est-ce que tu as passé une belle journée? As-tu eu des visiteurs? Je pense toujours à toi. Peut-être que tu pourrais envoyer plus de pain, mais tranché plus épais et étalé avec une couche plus mince. As-tu parlé à Herbernack et es-tu allée chercher mes effets personnels? Tu pourrais raccourcir mon costume bleu là-bas. Mais tu dois t'assurer que tout puisse être mis ensemble et être transporté sous le bras. Est-ce que tu te débrouilles en ce qui concerne (la quantité) le cuir? As-tu considéré la possibilité d'accueillir des « sous-locataires »? Comment vont tes relations avec la femme d'Isi? Je m'entends bien avec lui et les autres.

Pour les bottes lourdes, tu trouveras des clous, du cuir et un fer à cheval. J'espère que tu gardes la tête haute et que tu n'es pas renfermée sur toi-même comme moi. La femme de Haas est particulièrement intéressante parce qu'elle a beaucoup voyagé. Essaie de la contacter. Elle a parlé à son mari hier. S'il te plaît, envoie-moi de la crème Leuicot, de la poudre et un linge à vaisselle. As-tu des nouvelles d'Arab et de Maggie? J'espère que la jambe de tante est guérie. Est-ce qu'oncle Praimham se porte bien et es-tu allée les voir? J'espère que tu me raconteras tous les détails.

Est-ce que tu vas toujours au salon de beauté tous les samedis pour couper tes cheveux? Mon plus grand souci, c'est que tu prennes soin de toi et que tu manges bien aussi! J'ai besoin de chiffons pour mes pieds, de grande taille si possible, pour éviter de trouer mes bas. As-tu donné la boîte en bois à Mme Maier? Nous nous sommes tout de même tellement profondément aimés pendant les 14 ans de notre mariage que cela suffirait, si seulement nous pouvions nous retrouver.

Toutes mes pensées et mes préoccupations sont avec toi et nos amis. Prends soin de toi et reste heureuse, accueille quelqu'un dans l'appartement avant de déménager. Donne-moi des nouvelles détaillées le plus tôt possible. Reste en contact avec les autres.

Meilleurs vœux et bises,

Ton Willy qui t'aime

Document 6

Zwei Lieder Willy, June 11. 7. 43

 Mein Lieder hat Geburtsdag heut
 mocht gram gewaltig sein,
 mocht sanden ihm die Wünsche mein
 jedoch ich kann's nicht adressieren.

Mir ist so nah, so bang ums Herz
 mocht fühlen dein Hand,
 dich drücken an mein stundes Herz
 in deinem Herzen Lieder sanden.

Wo magst du sein, wo wird die gehen,
 auf gar nicht davon drücken,
 doch hoff ich, auf ein Wiedersehen

Document 6

Cette lettre écrite le 11 juillet 1943 n'a pas été envoyée, car Paula n'avait plus de contact de son mari Willy et n'avait pas d'adresse où envoyer la lettre.

Pour toi, cher Willy, le 11.7.43 (11 juillet 1943)

C'est l'anniversaire de mon chéri aujourd'hui.

J'aimerais (le) féliciter.

J'aimerais lui envoyer mes vœux.

Cependant, je ne sais pas où les adresser.

Mon cœur est rempli de tristesse et de peur.

J'aimerais sentir tes mains,

Te serrer contre mon cœur blessé

Et dans ton cœur parler d'amour.

Où pourrais-tu être, comment vas-tu,

Je ne peux y penser.

Mais toujours je pense à notre réunion.

Dieu te ramènera à moi.

Qu'il (Dieu) te donne courage tous les jours

Afin d'endurer toutes les choses monstrueuses

Que l'esprit humain crée.

J'espère que tu n'auras jamais peur.

Un temps viendra, il ne viendra pas,

Quand nous serons ensemble encore une fois

À ce moment, heureux,

Nous continuerons notre vie.

Ta Paula

Document 7

den 25. 7. 43
 Meine l. Paula! Es geht mir
 mit gut + hoffe von dir das gleich
 kann doch recht bald von dir
 hören, denn es wird ja
 in Paketversendungen erlaubt. Je
 Wäschlagen, Jahrbücher - Pakete
 Seife schicken litten. - Schreibe
 litten ausführlich, wenn du
 schreibst. Um mich brauchst
 dir nicht zu sorgen, denn es
 geht mir gut. Ich erwarte mit
 Sehnsucht deine Ausführungen!
 Heute alles gute, einen
 herzlichen Gruß - Komm
 immer
 dein Willy.



Document 7

La lettre, envoyée le 25 juillet du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, fut seulement reçue le 29 septembre 1943.

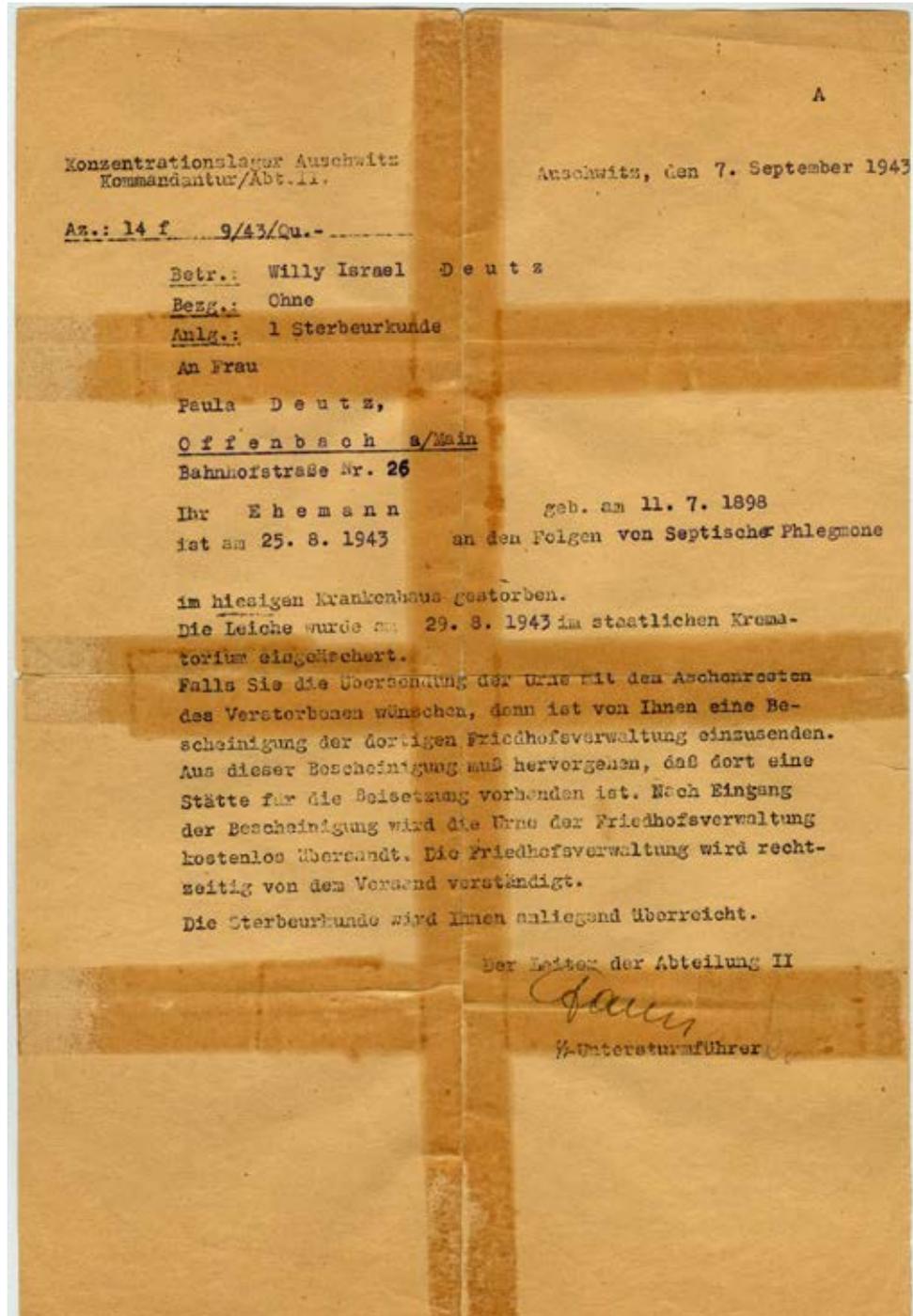
Ma chère Paula!

Jusqu'à présent, je vais bien et j'espère qu'il en va de même pour toi. Je t'en prie, contacte-moi bientôt, les lettres et les colis sont permis. S'il te plaît, envoie-moi une débarbouillette, une brosse à dents, du dentifrice, du savon. Si tu m'écris, je te prie d'envoyer une longue lettre. Ne t'inquiète pas pour moi, je vais bien. J'attends désespérément tes nouvelles. Pour aujourd'hui, mes meilleurs vœux, je te salue et t'embrasse du fond de mon cœur.

Je suis profondément à toi,

Willy

Document 8



Document 8

Camp de concentration Auschwitz, Commandement, Département II

Auschwitz, le 7 septembre 1943

Objet : Willy Israel Deutz

Destinataire : Paula Deutz

Pièce jointe : Avis de décès

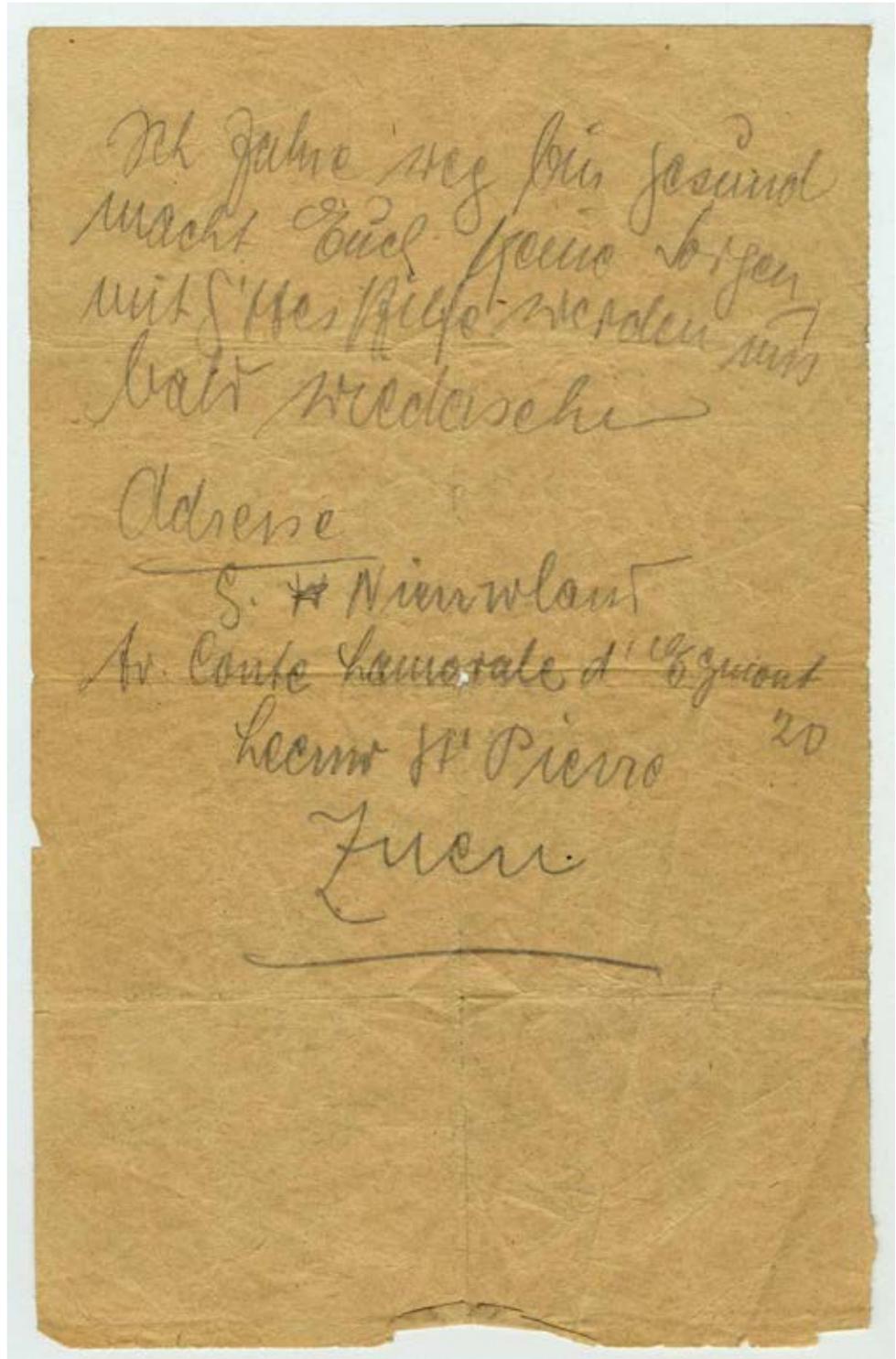
Votre mari, né le 11 juillet 1898, est mort à notre hôpital le 25 août 1943 d'un phlegmon septique. Le cadavre a été incinéré le 29 août 1943 au crématorium du gouvernement. Si vous désirez récupérer l'urne avec les cendres du défunt, vous devez nous envoyer un certificat de la direction de votre cimetière. Ce certificat doit indiquer qu'une concession est disponible pour les vestiges de crémation. Après réception de ce certificat, nous ferons parvenir gratuitement l'urne au cimetière. La direction du cimetière sera avisée avant l'envoi.

Le certificat de décès est joint aux présentes.

Le chef du Département II

Sous-lieutenant SS (SS Untersturmführer)

Document 9



Document 9

Lettre écrite par Bella Kaminski depuis le train de déportation qui la transportait à Auschwitz, date inconnue, Belgique

Je pars, en santé. Ne vous inquiétez pas. Avec l'aide de Dieu, nous nous reverrons bientôt.

Document 10

5057

Berlin den 6. I. 43

Mein lieber, guter Sohn
 Soeben werden wir abgeholt und
 müssen die Fahrt in's Ungewisse
 antreten. Wir senden dir vorläufig
 unsere besten Grüsse und hoffen,
 dass dieser Abschied nicht endgültig
 sein wird, sondern mit Gottes Hilfe
 ein Wiedersehen möglich ist.
 Halte das Andenken an deine Eltern
 hoch und versuche etwas für uns
 zu thun, falls irgendwie möglich.
 Wir stehen in Gottes Hand und
 fügen uns seinem Willen.
 Tausend meine Grüsse und Kisse
 von deinen treuen Eltern
 Yati
 1000 Küsse Deine Mutti

Document 10

Dernière lettre envoyée à Lothar Lewin dans le camp d'internement de Sherbrooke (Canada) par ses parents

Berlin, le 6.1.43 (6 janvier 1943)

Notre cher, gentil fils,

Maintenant, ils viennent nous chercher et nous devons commencer notre voyage vers l'inconnu. Nous t'envoyons nos dernières pensées pour le moment et espérons que cet adieu ne sera pas le dernier, mais qu'avec l'aide de Dieu, nous nous reverrons.

Souviens-toi de tes parents et essaie de nous aider, si jamais c'est possible.

Nous sommes entre les mains de Dieu dorénavant et nous accepterons Sa volonté.

Mille bonjours et bises du fond du cœur de tes parents fidèles,

Papa

1000 bises,

Ta maman

Document 11

Otto était prisonnier au camp de transit de Malines (Belgique)

Hasselt, 20/9/43 (20 septembre 1943)

Chère famille,

Nous continuons notre voyage. Je ne peux pas me plaindre, il y a beaucoup de distractions pendant ce voyage. Quelqu'un a tenté de s'échapper et a été blessé par balles, mais pas tué. C'était un malheur de perdre mes bonnes chaussures. Nous voyageons vers Haren en Hollande. J'espère que nous pourrons écrire de là-bas. Ça devrait être un bon camp, retiré. Nous sommes avec des juifs de Belgique.

Salutations et bises,

Otto

Document 12

...
 Land auf der Insel nach
 Holland, kommt hier nicht so
 es geht uns gut und wir sind
 sehr froh, weil wir wissen das
 wir bald nach Hause kommen.
 Ich und die Kinder das gut bei
 uns bis hier. Ich bin auch diesen
 Brief zu lesen. Wir sind schon in
 der hellen Sonne. Im Moment
 und den 11ten Juni werden wir
 den Ort. Hier haben alle Patrole
 und Briefe erhalten. Hier
 kann schreiben und wieder
 zu schreiben.

Mme
 Marteau
 62 Rue du Page
 XI Bruxelles



Document 12

Lettre écrite par les parents de Walter dans un train de déportation vers Auschwitz, le 22 septembre 1943

Chère mère,

Nous sommes en route pour la Hollande. Ne t'inquiète pas, nous allons bien et nous gardons le moral parce que nous savons que nous reviendrons bientôt à la maison. W. vous apportera encore l'argent comme avant. Donnez-lui aussi cette lettre à lire. Nous sommes déjà à la frontière hollandaise. Tu nous connais, Otto et moi, nous ne perdons pas courage. Nous avons reçu tous les colis et les lettres. J'écrirai encore dès que je le pourrai.

1000 bises,

Gretl

Document 13

Drogę wTadku!
 Postatem raz już list do Ciebie ale list ten
 zginął. W liście tym bardzo dużo napisatem. Ja, Heniek,
 Olek i Salek, byliśmy oaty was razem, w wygato robiliśmy
 wspólnie. Ten ostatni Olek oddał się do nas i wstąpił
 do p..... tu na terenie G. On jest tam, szoszarawany i nie
 może wyjechać bez pozwolenia. Myślisz, czy ja i Salek
 też już jesteśmy ale nie chcemy być szoszarawani.
 Heniek jest w tym czasie on nie chce biegać chęć, matot.
 Najlepiej byłoby wyjechać ale niema możliwości. Ma może
 sobie wyobrazić jak jest. Tu w tym pakiecie, k. b. m. p. i r. k. m.
 pismo Hajek. W razie czego będzie tu bitwa o kasie chud.
 O tu wyjazd nasz koniec. Pamiętaj o planie, który ci postatem
 przed tygodniem wysłałem. Twój Tarczek z miłości nie jest i nie
 nie potrafi, ale może się mylić? Przejrzyj ten list, jest ostatni
 list który idzie drogą. W razie czego jeśli widziałeś że nie
 datem Was jak baran. Możliwe że po uloniconij listu
 zabiorę nas stąd do tam. W każdym razie pamiętaj o wszystkim
 co ci mówię. Wskazuj co napisad na zagitym rdze.
 Do zabacenia na Broadwayu. Wskazuj Ma Fellenbohist. Synowski
 powtarzaj dla swojej matki, braterski dla siostry.
 To our quick meeting.
 your Teddy. 100 times for you.

P.S. Pamiętaj o powrotach po mnie.
 Buduj i kłata i talaku.

Document 13

Lettre de Teddy Liebowitz à Wladek Biberkraut, sortie clandestinement du ghetto de Varsovie (Pologne), 1942

Cher Wladek,

Je t'avais déjà écrit, mais cette lettre a probablement été perdue. Je t'ai raconté beaucoup dans cette lettre.

Heniek, Olek, Salek et moi sommes restés ensemble tout le temps, et nous avons aussi tout fait ensemble. Olek nous a récemment quittés et a rejoint P. dans la région C. Il est bien là et n'a pas le droit de partir sans permission. Heniek est bête. Il ne sait pas ce qu'il veut, le crétin. Il vaudrait mieux quitter cet endroit, mais c'est impossible.

Tu n'as aucune idée du nombre d'armes que nous avons, aussi beaucoup d'œufs.

Quoi qu'il en soit, nous nous battons pour chaque pouce carré et, bien sûr, ce sera peut-être notre fin. Te rappelles-tu le plan que nous avons avant ton départ du ghetto? Ton intermédiaire est inutile, ou est-ce que je me trompe?

Il s'agit fort probablement de ma dernière lettre vers vous. Quoi qu'il arrive, sachez que je ne me suis pas laissé mener comme un mouton!

Il est possible qu'on nous emmène dans la forêt après la bataille. Quoi qu'il advienne, souviens-toi de tout ce que je t'ai dit!

On se retrouve sur Broadway!

Amitiés aux Felenboks. Un baiser de fils pour ta mère. Un baiser fraternel pour ta sœur!

À notre prochaine rencontre,

Ton Teddy

Document 14

Lettre du comité de coordination du Bund du ghetto de Varsovie (Pologne), envoyée clandestinement à Charles Kotkowski dans le camp de travail forcé de Piotrkow (Pologne), 1943

Chers camarades!

Nous envoyons un montant de 20 000 zlotys à Chil Kotkowski pour que vous ne souffriez pas de la faim en attendant. Nous, le comité de coordination et l'organisation juive de combat, sommes très contents de pouvoir vous aider afin que vous ne perdiez pas votre dignité ni votre courage.

Au nom de votre comité de coordination,

Henryk Wiktorski

Document 15

cselekedési becsületesség
 PUSZTA CS. TÁRSZÖG
 II. P. MAGYARORSZÁG
 SZOLNOK

Pusztó Csatacsög, 1947. június 26.

Kedves Pátyám!

Téged a sors kegye arra jelölt ki,
 hogy többé ezt a borzalmas világot és
 annak elmulasztott folytatását munkaidőt.
 Milyenek nem volt ilyen kegyes s most
 mikor talán a paratlan nékies állunk már,
 egy testvér kegyével fordulok hozzád.

Edecs, kicsi Marikánál minden bizonnyal
 túlélt a katasztrófát. Tegyetek át
 magatokhoz s neveljétek fel mint a Fittell
 lenne. Tegyetek apa kezét apja s anyja kezét
 anyja! Szeressétek, ahogy mi szeretjük őt! Majd
 meglátjátok, milyen kedves nevelőmunkát
 szeretés, hi a Ti nevelőteket gyermek lelki s
 vinont neveléssel kónom, meg.

Nevelétes kegyeteket bizonnyal fedezni fogja
 az önképe, de ha nem akkor is adjátok meg a
 kegyet s tanulmányt egy kegyes életvitélre, hogy egy
 ember legyen.

Csatacsög, annak minden élő is holt instrukcióját
 jónak felelő az egyik kegyet s az egyik kegyet. Egy mint a ter-
 mészettől tovább a boldogság (Munka 45) his egy kegyes
 s az általa is jónak önképe egy kegyes Edecsanyinál,
 minden kegyet magyarságotat drága kicsi Marikánál
 kegyet —

Kedves Pátyám! amint kegyet ne eszt kegyes, hanem
 egy kegyes Edecsanyinál kegyes Marikánál kegyet
 Istent kegyet s kegyet

Páty.

Document 15

Lettre d'un Hongrois à son frère réfugié en Italie.

Pusztá Csataszög, le 26 mars 1944

Mon cher frère,

Le destin a choisi que tu survives aux horreurs de cet enfer et, quand il sera fini, tu reprendras ta vie. Le destin n'a pas été aussi généreux pour nous et, maintenant que nous sommes à deux doigts de la mort, je me tourne vers toi, mon frère, avec une demande.

Notre petit amour Marika survivra en toute probabilité à ce cataclysme. Je t'implore, s'il te plaît, accueille-la et élève-la comme si elle était ta fille. Je t'en prie, prends notre place et sois sa mère et son père! Tu verras qu'elle est une enfant gentille et affectueuse et qu'en retour, elle te témoignera la reconnaissance et l'amour innocents d'un enfant.

Je crois que son héritage sera suffisant pour couvrir les dépenses de son éducation, mais, si ce n'est pas le cas, s'il te plaît, élève-la, veille à son éducation et guide-la vers une carrière sérieuse pour qu'elle puisse devenir une adulte comblée et indépendante.

Csatasgoeg et tout le terrain, le bétail et l'équipement (sauf un tracteur et une moissonneuse) ainsi que toutes les cultures, un tiers de la maison à Szolnok (Madach u. 43), un tiers de l'argent de notre mère et tout ce que je possède, je lègue à ma petite chérie Marika.

Cher frère! Je te supplie de prendre ma place et d'être son père qui l'adore, et non seulement son tuteur.

Que Dieu soit avec toi et nous tous,

Pistu

Document 16

**Lettre d'une mère juive hongroise à sa belle-sœur réfugiée en Italie, Hongrie,
le 26 mars 1944**

Ma chère Hedy!

Avec le cœur lourd et une tristesse infinie, nous supportons ce lourd fardeau qui est le nôtre. Je ne sais pas si tu peux comprendre ce que j'ai ressenti quand j'ai dû me séparer de mon petit ange de six mois et demi, ma chère petite Marika, afin d'épargner sa vie. Nous faisons cela parce que nous pensons que vous allez survivre à cet enfer atroce et que vous accueillerez Marika avec amour. Je sais qu'il n'est pas nécessaire de vous demander de lui donner votre amour parental. À six mois, elle est déjà si mignonne qu'il est impossible de ne pas l'adorer.

Je t'implore, prends soin d'elle, guide-la vers une carrière lucrative pour qu'elle devienne une adulte bien éduquée et indépendante.

Je prie le bon Dieu de vous donner la force d'assumer la responsabilité de la tutelle de notre petite fille et de l'élever comme nous l'aurions élevée, qu'elle ne manque jamais d'amour ni d'attention. Que Dieu vous bénisse et vous guide tout au long de votre vie.

Prends soin de notre petite chérie Marika.

Je penserai toujours à toi avec l'amour profond d'une sœur,

Zsugsi

Document 17

Lettre écrite par Saul Stein à sa famille à Montréal - Quelque part en Allemagne

Le 30 avril 1945

Chers frères et sœurs,

J'écris cette lettre pour chacun d'entre vous à la maison ainsi que pour mes amis.

Ce que j'ai vu et vécu hier m'a brisé le cœur. C'est une expérience qui restera avec moi pour toujours. Comme vous le savez, les Alliés sont en train d'envahir l'Allemagne aujourd'hui et là où ils passent, ils libèrent des camps de concentration et de prisonniers de guerre. Je veux vous dire que votre frère Saul était le premier garçon juif-canadien à entrer dans un camp de concentration rempli de Juifs. C'était aussi le premier camp de concentration libéré par les Alliés. Je ne peux pas vous dire le nom du camp, mais c'est un des plus grands que les Allemands avaient. Comment j'ai appris l'existence de ce camp est une longue histoire. Je m'attends à ce que cela attire de la publicité, mais je vais seulement vous donner quelques faits sur ce camp.

Après trois ans et demi, je viens de comprendre, en voyant de mes propres yeux, la cause pour laquelle je me bats, la libération de notre peuple juif et d'autres nationalités. Notre aumônier juif de la deuxième FATAc est venu nous voir jeudi soir et la première chose qu'il a dite aux garçons juifs, c'est qu'il avait besoin d'aide. Il nous a décrit la scène, mais, après un moment, il ne pouvait plus continuer.

Nous lui avons donné toute la nourriture que nous avons et il est parti au camp pour donner à manger à quelques personnes. Le lendemain, nous avons fait une collecte d'aliments, de bonbons et de cigarettes dans notre escadron. Les dons étaient impressionnants et tous ont donné ce qu'ils avaient avec tout leur cœur et leur esprit. Notre aumônier protestant, un autre garçon juif et moi avons recueilli les dons avec le camion de ma section. Après avoir fait le tour, le camion était plein et il était impossible d'y en mettre davantage. En soirée, l'aumônier est revenu du camp de concentration et je lui ai montré tout ce que nous avons amassé. Il était surpris par la bonne réaction de notre escadron.

Le lendemain matin, nous sommes partis pour le camp. Mon supérieur et un autre garçon du bureau sont venus avec nous. Ils voulaient voir à quoi ressemblait l'intérieur d'une de ces places. Lorsque nous sommes arrivés, nous avons dû attendre un peu avant de pouvoir décharger la nourriture. Avant d'entrer dans le camp, nous avons été épouillés avec un pistolet pulvérisateur parce que l'endroit était plein de poux. Il y avait aussi une affiche indiquant un danger de typhus, qui est, comme vous le savez, une maladie très dangereuse, mais nous avons tous reçu un vaccin.

En attendant, l'aumônier juif nous a fait faire le tour du camp. Dans toute ma vie, je n'avais jamais vu autant de personnes dans un camp. Il y avait des cadavres par terre partout où on marchait. Ceux qui sont vivants ont l'air presque morts et tout le monde meurt de faim. L'armée fait son possible pour vider le camp et amener les gens à l'hôpital. Le plus gros problème, c'est le manque de nourriture et de fournitures médicales. Je ne peux pas vous décrire la gravité de la scène. Il faut absolument faire quelque chose immédiatement pour ces gens qui meurent comme des mouches. Notre propre peuple doit les aider. Je n'ai jamais imaginé que je verrais un jour des scènes si horribles. Je ne peux pas croire qu'il existe une race aussi fanatique que le maudit peuple allemand. Le plus grand plaisir que j'ai eu dans le camp a été de regarder les prisonniers allemands charger les morts et, croyez-moi, l'armée veille à les faire suer.

Voilà seulement quelques expériences que je peux vous raconter, mais, quand je rentrerai à la maison, je vais voir ce que je peux faire pour les aider. Si seulement plus de personnes pouvaient voir ce camp, elles comprendraient comment les Allemands les ont torturés. Je n'ai pas dormi de la nuit en pensant à ce camp.

Tout ceci vous a été raconté par votre frère, qui a tout vu et qui était le premier à visiter un camp de concentration. Veuillez tout raconter à Micky et demandez-lui s'il peut écrire un article dans le « Y Beacon ».

Au revoir pour l'instant et bonne chance. J'espère vous voir tous bientôt.

Saul

FORMONS DE MEILLEURS CITOYENS



De la visite de nos expositions à l'étude d'une histoire de vie ou d'un artefact, notre offre éducative place l'**humain** au centre de l'histoire de l'Holocauste.

Tous les programmes scolaires canadiens préparent les élèves à devenir des citoyens éduqués, responsables et engagés. Avec nos outils, amenez vos élèves à réfléchir aux rôles des citoyens et des gouvernements face aux violations des droits de la personne.

Découvrez l'ensemble de nos programmes
pédagogiques en visitant la section **Éducation** au :

museeholocauste.ca



Musée Holocauste Montréal
Montreal Holocaust Museum